

BULLETIN D'INFORMATION DE LA CTB AU BENIN – Février 2010**Lancement du Programme MIP 2010**

Dans le cadre de son programme de micro-interventions, l'Ambassade de Belgique à Cotonou lance un appel à propositions pour des petits projets de développement orientés sur le thème de la **promotion de la formation fonctionnelle de la femme et de l'enfant**. Cette thématique sera concrétisée à travers 2 axes principaux:

1. L'alphabétisation fonctionnelle des femmes axée sur la gestion des activités génératrices de revenus ;
2. L'éducation et la réinsertion sociale en faveur de l'enfance malheureuse.

Vous trouverez d'avantage d'informations sur le site web de l'Agence Belge de Développement : <http://www.btctb.org> à la rubrique *News*.

L'accessibilité à des soins de qualité pour les indigents de la zone sanitaire de Comè

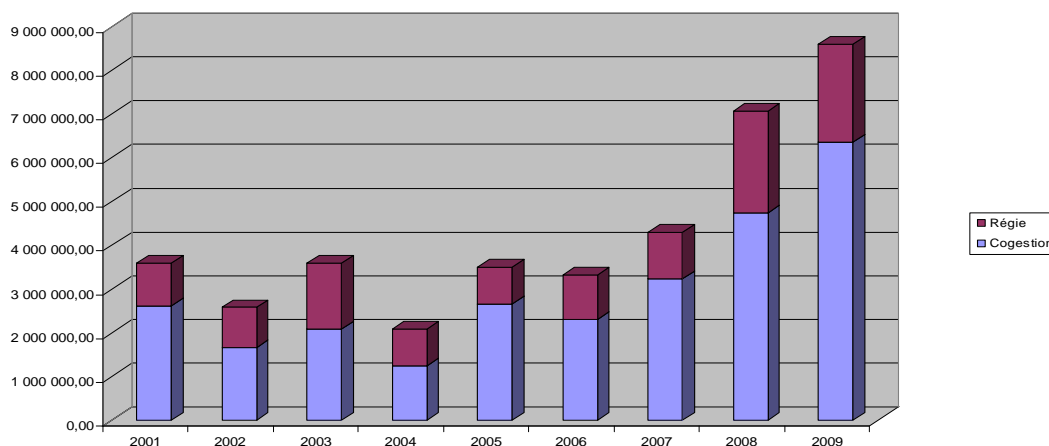
L'agriculture constitue la principale activité des populations rurales du Bénin. Malheureusement, les activités agricoles n'assurent pas toujours à ces populations la continuité de leurs revenus. Cette situation rend difficile leur accès à temps opportun, aux soins qui sont prodigués dans les centres de santé. Dans la réalité, le malade se tourne d'abord vers des recettes traditionnelles, généralement peu efficaces, en espérant trouver les fonds nécessaires pour l'obtention de soins au sein des centres de santé. De ce fait, le malade peut même contracter des dettes ou céder une partie de son capital productif. Ainsi, les mutuelles de santé apparaissent comme un moyen pour améliorer l'accessibilité aux soins de santé, voire comme un moyen d'extension de la protection sociale qui, malheureusement a une couverture insuffisante et inéquitable du territoire national. Dans ce contexte, il se pose avec acuité, la question préalable de l'identification des indigents. Par ailleurs, les mutuelles de santé qui constituent une innovation au plan culturel et social nécessitent un travail d'information et de communication pour en assurer une réelle promotion. En effet, l'utilité d'une assurance maladie n'est pas facilement perçue par les communautés, et il s'avère nécessaire de mener des campagnes intensives de sensibilisation des populations sur la question. Dans cette optique, le Projet PAZS Comè a mis sur pied, une Plateforme Société Civile et Santé qui est une structure composée de quatre facilitateurs communautaires répartis dans les quatre communes qui constituent la zone sanitaire de Comè. Ces facilitateurs œuvrent aux côtés des prestataires, des élus et de la population afin de mettre en place des Comités locaux d'identification villageois des Indigents (CLIVI), qui participent avec eux à la gestion de la procédure de validation du statut d'indigence. Ce système est appelé à terme, à conduire les malades, préalablement identifiés comme indigents, vers un centre de santé dès l'apparition des premiers symptômes d'une pathologie. Cette dynamique induite par les facilitateurs communautaires de la zone sanitaire de Comè peut contribuer fortement à l'enrichissement de la politique nationale de soins aux plus pauvres. Plusieurs hypothèses sont avancées pour être validées dans le cadre de cette recherche action : l'efficacité de l'identification des indigents par les CLIVI : la

gestion des incidents critiques offre une opportunité d'amélioration de l'équité en général ; l'expérimentation possible du prépaiement aux centres de santé sur les FSI (fonds de solidarité des indigents).

La CTB Bénin 2009 en chiffres

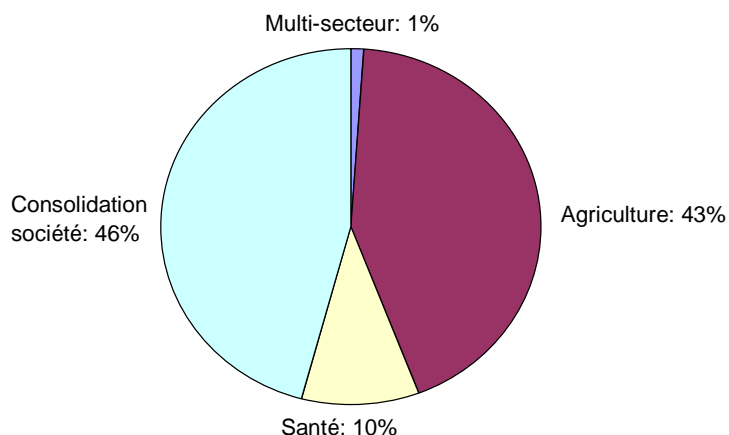
Entre 2001 et 2006 le chiffre annuel des dépenses du programme au Bénin oscillait autour des 3 millions d'Euros. Depuis 2007, on remarque une augmentation sensible des dépenses. Pour l'année 2009, plus de 6 millions d'Euro ont été dépensés, par le partenaire béninois, sous forme de système en cogestion. Si on tient compte du programme bourses, le montant total s'élève, pour 2009, à **9,6 millions d'Euros**. Une tendance qui se renforcera encore en 2010 où il est prévu que le chiffre annuel des dépenses du programme s'élèvera à **10 millions d'Euro (6 milliard 560 millions de FCFA)**.

Evolution des dépenses 2001-2009 du Programme de coopération directe bénino-belge hors bourses



REPARTITION PAR SECTEUR DES DEPENSES DES PROJETS EN COURS

99 % des dépenses sont faites dans trois secteurs : l'Agriculture, la Consolidation de la société (principalement la Décentralisation) et la Santé. Si l'on considère les projets en cours, on constate que les secteurs Agriculture et Consolidation de la société représentent 89 % des dépenses effectuées alors que le secteur de la santé représente 10 % des dépenses. Il est attendu qu'en 2010 la part des dépenses en santé augmentera considérablement.



Pour l'année 2010 trois nouveaux projets seront formulés et démarrés : le Programme d'Appui au Renforcement des Zones Sanitaires de Djougou, Bassila, Klouekanme et Aplahoue (PARZS), la Facilitation d'Appui au Filières Agricoles dans l'Atacora et la Donga (FAFA-AD) et le Programme d'Investissement Agricole.

L'agence belge de développement s'expose au public béninois

À l'occasion des dix années d'existence de la CTB, l'agence belge de développement s'est exposée au public béninois. L'exposition *Bénin 2010-Espoir 2015* s'est déroulée du 18 au 23 janvier 2010 à la Médiathèque des Diasporas à Cotonou. Cet événement a rassemblé en un même espace les projets de la CTB, le travail du photographe louvaniste Jean-Michel Clajot ainsi que les créations artistiques d'enfants des rues.



Le Bénin d'aujourd'hui est décliné en portrait, en scène de la vie quotidienne et en paysage à travers une vingtaine de clichés noirs et blancs réalisés par Jean-Michel Clajot. Depuis 2006, son travail s'est focalisé sur la scarification en Afrique de l'ouest. Les photographies composent une scénographie apurée et linéaire qui contraste avec les tableaux colorés des enfants des rues. En effet, ceux-ci sont concentrés au centre de la salle et forment une farandole colorée, on pourrait presque entendre les éclats de rires des artistes en herbe! Les huit peintures illustrent chacune un objectif du Millénaire pour le développement et reflètent les défis et les espoirs portés pour 2015. Ces enfants ont été accompagnés, dans leur travail, par le peintre Max Lyonga.

Ensemble, ils lancent le message suivant : "Chacun devrait déterminer pour soi-même comment il peut contribuer à la lutte contre la pauvreté dans le monde d'ici 2015".

Entre ces deux pôles, naviguent les projets de l'agence belge de développement, matérialisés par des fiches didactiques. L'agence s'efforce de concrétiser l'engagement de l'Etat belge en matière de solidarité internationale. L'esprit d'innovation, l'intégrité, le sens des responsabilités, le respect et l'engagement sont les nouvelles valeurs de la coopération technique belge. Actuellement, dix projets sont menés au Bénin dans les départements du Mono, du Couffo, de l'Atacora et de la Donga. Ils tendent à assurer, d'une part, à la population l'autonomie économique et financière et, d'autre part, ils renforcent la décentralisation au niveau communal (PAPDC). Toutes ces actions sont entreprises dans un esprit de partenariat et de transfert de connaissances. Elles ont notamment permis l'équipement de centres de transfusion sanguine et la promotion du don de sang (PASTAM) ainsi que la mise sur pied (construction et fonctionnement) de tribunaux de conciliation (PASJ).

Malgré les moyens engagés au Bénin, il reste du pain sur la planche... et cela me conduit (heureusement ou malheureusement) à vous fixer rendez-vous dans une prochaine décennie !

Avis aux lecteurs : Le format du présent bulletin d'information est temporaire. Vous recevrez dès le mois prochain votre mensuel dans sa nouvelle version.